

ChatGPT signifie-t-il la fin du travail de maturité?



Dr Christian Metzenthin enseigne la religion et la philosophie à la Kantonsschule Zürich Nord. Il est Président de l'association cantonale des enseignant·e·s du degré secondaire II zurichois·es et membre du groupe de travail Plan d'études cadre Travail de maturité dans le cadre du projet Evolution de la maturité gymnasiale. Mandaté par le ZEM CES, il dirige le groupe d'échange Travail de maturité.

Ce fut un coup de tonnerre. Lorsque ChatGPT a été rendu public le 30 novembre 2022, les écoles ont rapidement compris qu'elles allaient devoir relever de nouveaux et importants défis. Avec l'intelligence artificielle (IA) générative ChatGPT, nous disposons aujourd'hui d'un outil qui remet fondamentalement en question certains principes qui dirigeaient jusqu'à présent l'école et l'enseignement. Dans l'une de ses Brèves, Andreas Pfister parle même d'une révolution :

« Il est encore impossible de prédire les conséquences, mais ce programme révolutionnera à coup sûr la formation. Cette innovation concerne en effet la forme de communication et de connaissance la plus fondamentale, à savoir l'écriture. Elle concerne donc notre compréhension de la culture et de la formation. Au niveau organisationnel et didactique, cela signifie que l'enseignement traditionnel, basé sur la production de textes, n'a plus de raison d'être. Le format du travail de maturité, lui aussi basé sur des textes, devra être repensé. »(1)

Aucun doute : ChatGPT est un outil puissant. A tester impérativement au moins une fois, si vous ne l'avez pas encore fait. L'IA générative produit des textes de toute sorte, de bonne qualité. Selon le genre littéraire, il est pratiquement impossible de faire la différence entre les textes générés par ordinateur et ceux rédigés par des humains.(2)

« Des outils révolutionnaires » comme ChatGPT remettent en question les principes en vigueur jusqu'ici en ce qui concerne l'apprentissage dans les écoles.(3) Cependant, cette remise en question constitue également une chance, celle de réfléchir aux objectifs liés aux exigences scolaires et à ce que les élèves devraient apprendre. C'est dans cet esprit que je consacre cet article aux conséquences de ChatGPT sur le travail de maturité.

« Les textes sont depuis longtemps déjà des entreprises communes. Nous les écrivons ((copies ? recopies ?)), les transmettons à d'autres pour révision, et disposons de programmes de correction orthographique. »(4)

Il sera pratiquement impossible d'interdire ChatGPT. Les universités et les revues spécialisées privilégient une autre voie : si ChatGPT est utilisé pour une partie essentielle du travail, il doit être mentionné, à l'instar de tout autre moyen auxiliaire.(5) Pour les travaux scientifiques, la lisibilité, la transparence et la traçabilité des références sont indispensables. Ces principes devraient également être suivis et appliqués lors de la rédaction d'un travail de maturité.

Dans quel but les élèves écrivent-ils-elles un travail de maturité?

Le nouveau Plan d'études cadre national qui fera l'objet d'une procédure de consultation en septembre, mentionne le travail de maturité en tant que contenu d'apprentissage en tant que tel.(6) Il décrit pour la première fois à l'échelon fédéral ce qui

devra être appris dans ce cadre. Le travail de maturité poursuit un objectif de propédeutique scientifique : les élèves apprennent, sur la base d'un exemple et dans la perspective de leurs futures études en haute école, les bases du travail scientifique.

Si l'on comprend le travail de maturité de cette manière, il est évident que son objectif principal n'est pas la simple rédaction d'un texte. Le travail de maturité est essentiellement un processus cognitif : les élèves développent une hypothèse, la soumettent à une démarche disciplinaire et méthodique appropriée, et proposent des conclusions. Ils-elles sont capables de présenter la genèse, la conception et les limites de celles-ci, et de les défendre.

Certes, à la fin du travail de maturité, l'objectif est un produit et le travail écrit correspondant. Mais le processus de travail constitue une partie essentielle de l'exercice. Les différentes étapes de ce processus cognitif servent de préparation au travail scientifique et sont importantes pour les études supérieures : effectuer une recherche, définir un concept, évaluer et présenter des résultats, ... – Les élèves ont pour cela besoin de l'accompagnement et du soutien d'un·e enseignant·e. Afin que cet apprentissage atteigne son objectif, à savoir la préparation à de futurs travaux scientifiques dans les hautes écoles, les produits intermédiaires sont importants, mais plus encore les dis-

(1) Brèves SSPES, 10.1.2023 : ChatGPT – début d'une nouvelle ère – VSG-SSPES-SSISS.

(2) Cf. Ruth Fulterer (2023), Können Sie unterscheiden, ob ein Text von einem Menschen oder von Chat GPT stammt? in: NZZ du 15 avril 2023, p. 54 ; voir en particulier les exemples de textes générés par ordinateur et par des humains.

(3) Vgl. Andreas Pfister (2023), Ecrire à l'époque de ChatGPT GH 2, pp. 25–26.

(4) Linguist, Prof. Noah Bubendorfer, cit. d'après Fulterer (2023).

(5) Magdalena Skipper (2023) ; « Forscher werden mit diesen Werkzeugen experimentieren » : Interview d'Eveline Geiser in: NZZ du 4 février 2023, p. 58.



(6) Voir à ce propos <https://matu2023.ch/de/>

cussions entre l'élève et l'enseignant·e. L'accompagnement permet à l'élève d'apprendre et, dans le même temps, des discussions régulières servent de contrôle formatif. Pendant le processus de travail, elles soutiennent également l'apprentissage de la « propédeutique scientifique », de la gestion des connaissances.(7) Les défis posés par des IA comme ChatGPT renforcent l'importance d'un accompagnement étroit.

Défis pour la pratique

Dans la pratique, l'accompagnement peut prendre différentes formes. Certain·e·s enseignant·e·s ne se contentent pas de plusieurs discussions mais exigent des produits intermédiaires qu'ils·elles évaluent, alors que d'autres ne fixent pratiquement aucune date. A l'avenir, l'accent devrait davantage porter sur les produits intermédiaires et les discussions que sur le produit final uniquement.(8) De plus, la présentation devrait se voir accorder plus de poids et revêtir davantage le caractère d'une défense (« defensio »). En effet, elle n'est pas seulement la conclusion et l'aboutissement d'un projet mené sur plusieurs mois, mais également l'occasion, pour les élèves, de montrer comment ils ont travaillé, ce à

quoi ils·elles ont réfléchi et ce qu'ils·elles ont appris.

Donner un thème aux élèves, leur demander de fournir un plan de travail, puis attendre le produit final(9) constitue depuis toujours une conception de l'accompagnement pour le moins étrange. Avec ChatGPT, une telle attitude devient même impensable. Inversement, un accompagnement étroit et rigoureux ne signifie pas que les élèves ne puissent pas travailler individuellement, comme ils·elles le devraient. Au contraire, compte tenu des possibilités toujours plus nombreuses de copie et d'automatisation, il est important de souligner que le travail individuel, le raisonnement et en particulier l'écriture personnelle sont importants en soi : la langue est un vecteur du savoir. Travailler son écriture revient donc à travailler sur ses propres pensées et idées.(10)

L'accompagnement – une source de tension mais une tâche passionnante

Les élèves doivent rédiger leurs travaux de manière indépendante, mais ils·elles ont besoin de soutien. Ceci n'est pas nouveau, car de multiples possibilités de soutien leur sont offertes depuis longtemps. Mais Chat GPT a rendu les aides à l'écriture encore

plus accessibles. L'accompagnement des travaux de maturité est et reste une source de tension, mais il s'agit également d'une tâche passionnante dont l'importance est tout sauf négligeable.

(7) Cf. Sabine Seufert/Franz Eberle/Siegfried Handschuh (2023), Chat GPT – Orientation et premières recommandations pour le gymnase, in GH 2/2023 pp. 21–24.

(8) V. Seufert/Eberle/Handschuh (2023), p. 24. L'auteur soutient la revendication visant à édicter des directives claires et précises (ibid., p. 23).

(9) Cité in : Peter Bonati/Rudolf Hadorn (2009), *Matura und andere Arbeiten betreuen. Ein Handbuch für Lehrpersonen und Dozierende*. Bern : HEP-Verlag (2e édition revue et complétée).

(10) Avec Pfister (2023), p. 26.